L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 3 JANVIER 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier—Température : Temps un peu plus chaud, vents d'est au nord, temps partiellement couvert suivi de pluies légères sur la côte.

Température du 2 janvier 1882.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	35	2
Midi	50	10
3 P. M.	56	13
6 P. M.	54	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

John McNamée à Mlle Eliza Connors.
Thomas Nelson à Marie Nelson.
John T Farrell à Mlle Isabelle O Anderson.

Naissances.

Mme Hy J Bodeman, un garçon, 24 déc.
.. Robert Aitkins, un garçon, 10 nov.
.. Michael Drewes, un garçon, 30 nov.
.. Geo Schwehm, un garçon, 20 oct.
.. Dick Schoe'mann, jumeaux, 5 déc.
.. Wm Hatton, une fille, 13 déc.
.. Philippe Hecker, une fille, 10 déc.
.. Chas T Cressen, un garçon, 30 déc.
.. Pierre Bertrand, un garçon, 15 sept.
.. Thomas A Carey, un garçon, 27 juillet.

Décès.

François Schwanse, 69 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres, natif d'Allemagne.
James Clark, c, 25 ans, Hôtel Dieu.
Mme Pattie S Nicholson, 42 ans, Avenue St Charles, native de la Virginie.
Marie Carpenter, c, 42 ans, rue St André, près Howard.
Marie D Elgand, c, 27 jours, Avenue Washington, près Girod.
Manuel Langlade, 15 jours, No 489 rue Lafayette.
Betsy White, c, 11 ans, No 151 rue Locust.
Amélia Green, c, 2 mois, Alger.
Juanita O Aitken, 4 ans, 241 1/2 rue Perdido.
Mme Catherine Jourdan, 54 ans, No 182 rue Erato, native d'Irlande.
Mme Amélia Zadick, 66 ans, No 144 rue Toulouse.
Chas A Carey, 3 mois, No 516 1/2 rue Remparts.
Frank Faver, 42 ans, No 261 rue Orléans.
Maggie Cuminsky, 30 ans, Asile du Bon Pasteur.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 95 personnes, dont 8 de la phthisie pulmonaire, 7 de la pneumonie, 5 de la maladie (chronique) de Bright, 5 (petits enfants) et 7 (vieillards) de la débilité, 3 de la dyssenterie, 3 de la diarrhée, 5 du trismus nascentium, 3 du tabes mesenterica, 3 de la fièvre typhoïde, 2 de la fièvre des marais, 5 de la bronchite aigue, 2 d'affection du cœur, 2 du delirium tremens.

Ages.—Au-dessous d'un an, 17; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 4; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 16; de 50 à 60 ans, 15; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités—Canadiens, 1; Anglais, 1; Français, 3; Allemands, 7; Irlandais, 13; Italiens, 4; Louisianais, 46; Russes, 1; Espagnols, 2; Suisses, 2; Américains (autres que Louisianais), 14; natifs des Antilles, 1.

Il est mort 59 personnes du sexe masculin, y compris 13 de couleur; 36 du sexe féminin, dont 17 de couleur.

Il y a eu 19 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 29 certificats de décès.

Il y a eu 6 morts-nés, dont 4 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

CITY HOTEL.

Isaac B. Hitt, Chicago; Geo Graaner, Harry Barnell et femme, John Earnell, Jefferson, Wis; R D Johnson, Terrebonne; L Phillips, Chicago; Wm Polk, miss Eloise Polk Le; J S Eder, Alexandrie, Le; J B McKay, mobile; H C Barden, Louisville; Andy F Liske et femme, Nashville; Dr J E Nagle, ville; L J Storey et femme, Lockhart, Texas; S O Lewis; Geo H Schoenmaker, Cinn; D F Fitch, N-Y; Herman Poole Buffalo, N Y; N G Henry, S -Louis; miss Abbie A White, Boston; Mme Paul Frank, Memphis; S Loftin et femme, Indianapolis; Dr J C McManus, Bowersville; Jefferson Fawcett, Dallas; W N Sandusky, Ohio; E A Brakenridge, Arcadia, Michigan; Jas B McRee, Scenton, Mississippi; P K Mayer, Scranton, miss; H M McCallum, Augusta; Howard Kyle, I S Lathrop, David Duane, Rev J D Harper et femme, Noah Scovill, Iles du Sœuve; Mlle Reese, Mobile, Ala; John T Tanner et femme, Athens, Ala; Mme E A Brooks, Mlle Zula Brooks, Mississippi; M M Grady, paroisse Ouachita; Laurence Trot, Iowa Ill; Jno Brogan, Alexandria, Lne; Mme C C Satterfield, Opelousas, Lne; Hermann H Mayer, Franklin, Lne; Jno B Marsh, femme et fille, paroisse Ste-Marie; P S Wilkerson et servante; J H Steinberg, Mlle Mock, Mlle Flagg, B G Rogers, Otis Skinner, F C Mosby J Thompson, Garry Davidson, Philadelphie; Mme D P Shephard, Mme C K Lockert, Houston, Texas; James C Mabon, Charles Ralfe, paroisse Ste-Marie, Lne; H C Bardin, Louisville, Ky.

Cour du recorder Miltenberger.—Frank Morse, accusé d'avoir blessé G. Ducarpe, a été requis de donner un cautionnement de $1500 pour répondre de sa comparution.

Auguste Olivier, prévenu de l'homicide de Louisa Jones, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'au jour de l'instruction.

Celestine Washington, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Marie Anne Lacombe, d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Andrew Carston (petit garçon de quatorze ans), que J. Anglade accuse de l'avoir blessé à la tête avec un couteau de cordonnier, a été rendu à sa mère, qui le châtiera.

John Rupp et Ophelia étaient accusés d'ivresse et de bris de paix; le premier a été renvoyé de la plainte, le second, condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Aleck Leveer, accusé d'avoir blessé Charles Butler, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $2,500.

Edw. Johnson a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de port d'armes cachées.

Andrew Ben, convaincu d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de jouer aux cartes, aux dés, etc., dans les rues, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

John Austele, prévenu de bris de paix; Frank Williams, de vol, ont dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Mike Keenan et Wm Chatwith, accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison, et d'y avoir commis un vol; Louis Hamilton, prévenu d'être un de ceux qui ont blessé Able Jones; Caroline Lawrence, accusée d'être entrée, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol, ont été envoyés en prison en attendant l'interrogatoire. Ils n'ont pu fournir un cautionnement de $500.

Marion Gray, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Josephine Martin, accusée d'avoir blessé Sarah Anne Sheppard, a été envoyée en prison, où elle restera jusqu'au jour de l'instruction. Elle n'a pas pu fournir un cautionnement de $1,500.

Aaron Norghington a été envoyé à la maison de correction pour vagabondage.

M. F. Coppedge, que le sergent Rowley accuse, (d'après les informations qu'il a reçues) du meurtre de sa femme, a été envoyé en prison, en attendant l'interrogatoire, qui a été fixé au 6 du courant.

L'association de charité des pompiers s'est réunie, hier soir, à sept heures et demie.

M. I. N. Marks, président, a dit, à la fin de son rapport annuel, que 158 certificats d'initiation avaient été émis; que 900 membres actifs sont sur les "rolls," (Rôles) ainsi que 1600 membres exempts; que 85 certificats ont été émis; que 369 veuves, 71 orphelins et 334 demi-orphelins figurent sur les listes; que les noms de 46 veuves ont été inscrits sur les listes de 1881, ainsi que 9 orphelins et 78 demi orphelins.

On a effacé des listes les noms de 24 veuves, 12 orphelins et 33 demi-orphelins.

L'association a payé, en 1881, $22,791 20; en décembre 1881, elle a payé $1,964—ce qui fait un total de $24,755 20. Elle a dépensé, en secours, la somme de $16,866 66.

Immédiatement après la lecture du rapport, on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante.

M. Marks a été réélu président. C'est sa vingt-huitième réélection.

M. Geo. H. Braughn a été élu vice-président; M. Léon Bertoli, secrétaire; M. C. C. Flannigan, trésorier.

Le comité se compose de MM. W. J. Grady, G. Schrieber et T. J. Ford.

—La Home Insurance Company a élu, hier, les directeurs suivants, pour l'année 1882:

MM. J. B. Woods, Thos. Softes, John Barkley, John J. Gidiere, Wm. T. Hardie, Jas. J. Barr, F. Stringer, A. Stewart, R. Kirkpatrick, Jas. Flower, E. K. Converse, B. Sorland.

Blessé.—Hier soir, à sept heures, Matt Minor, c, qu'on soupçonne être complice dans le vol d'une montre, a été arrêté par l'officier de police Johnson, au coin des rues Douane et Franklin; l'agent ayant rencontré le caporal Driscoll qui se rendait à la station du quatrième "precinct," lui a remis le prisonnier. A l'encoignure Marais et Toulouse le nègre s'est écrié: "Il faudra que vous preniez la montre ou ceci." Quand ils sont ainsi arrivés à l'intersection du vieux bassin, on a entendu une détonation; c'était Minor qui, après avoir prononcé les paroles que nous venons de citer, avait fait feu sur le caporal, qui a été grièvement blessé à la joue droite.

Un petit garçon a couru immédiatement à la station pour informer la police de ce qui venait de se passer. La police s'est rendue sur les lieux où elle a trouvé le caporal étendu sur le trottoir. Il avait perdu l'usage de la parole. Il a été transporté à l'hôpital.

Hier soir, à minuit, son état était des plus critiques. Minor s'est enfui et, malgré les recherches de la police, n'a pas pu être arrêté.

Séance de la Chambre de Commerce.—Notre Chambre de Commerce s'est réunie, hier soir, sous la présidence du général Bussey, dans le but d'élire ses officiers pour l'année courante et pour expédier d'autres affaires.

Un résumé général des mesures prises par la Chambre de Commerce pour les intérêts commerciaux de cette ville a été lue par le secrétaire Burwell. Ce résumé est des plus complets et montre une fois de plus que notre Chambre de Commerce est à la hauteur des intérêts commerciaux de cette ville.

Le rapport au comité nommé pour faire des sondages aux jetées du fleuve a été finalement adopté. Ce rapport prouve qu'il y a assez d'eau pour le passage des plus gros navires.

Une communication de M. C. Colné, secrétaire du comité exécutif du Canal Inter-Océanique de Panama a été lue. Ce communiqué dit que M. de Lesseps prend un vif intérêt à ce pays, et qu'il ne voit pas pourquoi la presse en général lui est opposée; il dit que le Sud n'a pas été oublié dans l'achat du matériel de construction car la compagnie a fait au Sud d'importants achats de bois de construction.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante:

MM. R. S. Howard, président;
E. C. Fenner, 1er vice-président;
Joseph Bowling, 2e vice-président;
W. M. Burwell, secrétaire et trésorier.

—Le bureau de police n'a pas siégé, hier soir; il se réunira lundi prochain.

Paragraphes.—Louisa Jones, c, âgée de soixante-dix ans, a été tuée par Auguste Olivier, c, à la résidence de Samuel Whitehead, c, à l'encoignure Urquhart et du canal Pandelly, dans les circonstances suivantes: Un petit garçon nommé Fred a passé un pistolet à Olivier; l'arme est partie entre les mains de celui-ci, et la balle a pénétré, par la bouche, dans le cerveau de la vieille femme, causant une mort instantanée. Olivier a été arrêté.

—Une rixe a eu lieu, au coin des rues Tricou et Dauphine, entre Aleck Levier et Charles Butler, tous deux de couleur; le premier, tirant un pistolet de sa poche, a fait feu sur Butler, qui a été atteint au côté droit de la tête. On l'a transporté à une pharmacie du voisinage, où sa blessure, qui n'est pas grave, a été pansée. Levier est prisonnier.

—Un des convois du chemin de fer de West End a renversé une vache entre le chemin de la Métairie et le lac; les roues sont passées sur le train de derrière de l'animal.

—Henry Joseph, c, maniait un pistolet au coin des rues Conti et Broad; l'arme est partie entre ses mains, et la balle a frappé Edward Carr, c, au pied. La blessure n'a pas de gravité. La balle a été extraite par le Dr Wilson.

—Plusieurs petits garçons ont mis le feu à des barils de goudron, dans un terrain, près du canal Verret, Alger. La police n'a pu savoir leurs noms.

—Major Brady, en descendant les escaliers à l'Odd Fellows Hall, a fait un faux pas, et est tombé; il a reçu plusieurs contusions au front. On l'a transporté à l'hôpital, où sa blessure a été pansée, puis à sa résidence.

—Un incendie a éclaté dans une maison de l'encoignure Claiborne et Commune, appartenant à M. Nelson et qu'habitait Mme Haas, qui y tenait un magasin d'épiceries. La bâtisse a été détruite; elle était assurée. Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison adjacente, No 366 de la rue de la Commune, propriété de M. John McCabe, ferblantier, qui l'occupait; elle a été fortement endommagée. M. Haas était absent de chez lui au moment de l'incendie; sa femme, son enfant, une servante et deux petits garçons ont eu juste le temps de sortir de la maison.

—Des enfants jouaient avec une chandelle romaine allumée dans le magasin de loterie de M. Masson, coin Bourgogne et Ursulines; la chandelle a fait explosion; M. Masson, en essayant de l'éteindre, s'est légèrement brulé aux mains. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Edward Johnson a été arrêté dans la rue Franklin, près Douane, sous prévention de port d'armes cachées.

—Une demi-douzaine d'individus ont lancé des briques dans une église de personnes de couleur, au coin des rues Frerest et Première; un des *deacon* est venu à la porte pour savoir la cause de l'interruption; les perturbateurs l'ont menacé de leurs pistolets. La cérémonie a été forcément suspendue. Personne n'a été blessé. La police n'a pas encore pu découvrir les coupables.

—Mike Devine, en passant au coin des rues Tchoupitoulas et Bellechasse, est tombé sur le trottoir; quand on l'a relevé, il était mort.

—David Johnson, c, a reçu, au dos, un coup de couteau, de sa femme, à l'encoignure South Market et Peters. Il a été transporté à l'hôpital et sa femme a été écrouée à la station du Port.

—Robert Barry, officier de douane, est tombé d'une planche, à bord du steamer "Mobile"; et s'est grièvement blessé. On l'a transporté chez lui.

—Une fausse alarme a été sonnée, à deux heures et demie du matin, de la botte No 19.

—Dennis Dunlap et un nommé McDennin jouaient aux cartes, à Labadieville, Louisiane. Ils se sont pris de querelle et Dennis, tirant un pistolet de sa poche, l'a déchargé sur McDennin, qui a été grièvement blessé. On l'a mis à bord de l'Assumption pour le transporter à l'hôpital, mais avant que le bateau arrivât en ville, il est mort des suites de ses blessures. Dunlap n'a pas été arrêté. Il fait partie du cirque de Cole qui donne actuellement des représentations dans les campagnes.

—M. E. L. Bower, secrétaire du "Milne Asylum fund," a soumis, hier, aux commissaires de l'asile, un rapport sur l'état de cette institution—rapport du 24 novembre 1880 au 31 décembre 1881. Il y est dit que les perceptions, d'octobre 1880 au 31 décembre 1881, se sont élevées à $665; que les réparations et les taxes se sont élevées à $552 90; qu'il reste en caisse $102 10; que le reliquat en caisse, en novembre 1880, était de $461 35 ce qui forme un total (actuellement en caisse) de $563 45. Les revenus annuels provenant des locations des bâtisses etc. sont de $560; les taxes et les assurances sont de $300; les revenus nets, de $260. Le "fund" a $1442 en "premiums bonds" et $667 à son crédit au "Citizens Saving Bank."

—Un incendie causé par un pétard a été promptement étouffé à la manufacture de savon de M. Coyle, rue Baronne, près Jackson.

—Des personnes dont la police n'a pas pu apprendre les noms, ont lancé des briques dans la vitrine du magasin de Mme Kramer, No 371 de la rue des Dryades. Les dégâts sont d'une dizaine de piastres.

—Ramor Lendauer, c, qu'Adèle Frank accuse d'attaque à main armée, a été arrêté à l'encoignure Liberté et Jersey.

—Dans les vingt-quatre heures expirées, hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 76 arrestations, dont 19 dans le premier precinct, 21 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 17 dans le cinquième, 8 dans le sixième, 2 dans le septième, 3 dans le sous-septième, 1 dans le huitième, 2 dans celui du port, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a pas opéré dans le deuxième.

—A la cour criminelle de district, on s'est occupé, toute la journée, de la formation du juri pour ce mois-ci.

A la section A, (juge Roman) Maria Johnson et W. L. Hagan se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Maria a été condamnée à une heure de détention à la prison de paroisse; Hagan à deux piastres d'amende.

—Hier, à trois heures et demie de l'après-midi, Léopold Meyer, âgé de cinquante ans, s'est suicidé, à sa résidence, No 671 de la rue des Magasins, en se tirant un coup de pistolet à la tête. On ignore la cause qui l'a poussé à cet acte de désespoir.

—Une fausse alarme a été donnée de la botte No 35, coin des rues Market et Chippewa.

—Caroline Lawrence, c., prévenue d'être entrée, de jour, au No 16 de la rue Derbigny, et d'y avoir commis un vol, a été arrêtée, hier matin, coin Canal et St-Charles.

—Hier soir, à sept heures et demie, Ben Reed, c., a été arrêté dans la rue Julie, près Magasins, sous prévention de voies de fait.

—Sanders White a eu deux doigts de la main droite écrasés, hier, à bord du bateau à vapeur "Whisper", amarré au pied de la rue Bienville. On l'a transporté à l'hôpital.

—Des feux d'artifice ont mis le feu aux toits des dépendances de la maison de Mme Lesba, rue Gaiennié, près Tchoupitoulas. La perte est insignifiante.

—Des malfaiteurs ont brisé la boite à incendie No 34, à la pompe à vapeur No 1, mais ils n'ont pas réussi à sonner une fausse alarme.

—On a essayé de mettre le feu à la résidence de Mme Miller, c, No 144 de la rue Dumaine. C'est M. Poncho qui a découvert et éteint, dans un cabinet de la maison, un tas de ripes en feu.

—Des individus en passant en face du No 180 de la rue Laurel ont déchargé une arme à travers la porte de la maison de M. Kennedy qui dormait dans le moment et qui a été blessé à la jambe gauche. M. Kennedy s'est immédiatement levé et s'est dirigé vers la porte de la rue; en y arrivant il a vu un homme de couleur lui ont dit que trois blancs avaient déchargé l'arme. Les trois individus étaient au coin tandis que M. Kennedy interrogeait l'homme de couleur. Ils ont disparu en l'apercevant. La blessure de M. Kennedy n'a aucune gravité. Un de ses enfants était couché près de lui, et heureusement n'a pas été atteint.

Un dîner à l'Hôtel St. James.—Voici un hôtel que nous avons vu avec regret, il y a quelques années, relégué au second rang, mais qui se relève aujourd'hui rapidement et brillamment, et peut se vanter enfin de n'être plus effacé par aucun établissement du même genre, à la Nouvelle-Orléans.

Ce retour, d'une promptitude étonnante, à la prospérité, à la popularité, l'Hôtel St. James le doit tout entier à l'activité, à l'habilité, à l'esprit entreprenant de son directeur actuel, dont nous sommes heureux d'avoir fait la connaissance. On n'est pas plus gracieux, plus prévenant, plus empressé, plus prodigue de politesses envers ses invités que M. W. S. Salter.

Après le directeur, le personnage le plus important d'un hôtel aux yeux d'un gourmet véritablement digne de ce nom, c'est le chef. Nous saluons en M. Green un cuisinier de premier ordre, et nous le remercions des doux moments qu'il a fait passer à notre estomac.

Et quel menu! Aussi remarquable par la succulence que par la variété des mets; et tellement copieux, tellement abondant, qu'il nous faudrait une grande demi colonne pour en donner la liste complète. Nous nous trouvons forcés de faire ici notre choix pour les besoins du journal, comme nous avons été obligés de le faire hier pour le salut de notre estomac.

Nous citerons pour le poisson: le brochet bouilli, sauce cardinal, les filets de sole, sauce tartare.

Pour les entrées: le suprême de volaille à la Dauphine, une timbale de macaroni avec filets de bécasse, et un "sweet bread" lardé avec lequel nous avons eu le plaisir de faire ample connaissance.

Parmi les rôts: bœuf avec croquettes de pommes de terre, mouton Southdown de Lexington, Ky., dinde et canard merveilleusement farcis.

Parmi les plats froids: galantine de dinde, gelée d'aspic, salade de homard en mayonnaise, bœuf à la mode, style parisien, langue de buffalo.

Parmi les rôts: caille de Bâton Rouge à la Séville, coq de bruyère à la normande, écureuil de la Louisiane et d'autres venaisons avec gelée aux raisins de Californie.

Ajoutez à tout cela une foule de légumes rares, tels que petits-pois verts, chou-fleur, asperges; une foule de pâtisseries aussi fines que variées, tourtes, biscuits, silver cake, fruit cakes, crèmes à la vanille, etc.

Pour le dessert: punch, crème à la vanille glacée, gelée d'oranges, gelée de marasquin, fruits de toute sorte, et tout ce que la fantaisie peut rêver en fait de confiserie ou de fromage.

Avouons-le franchement, quand nous sommes entrés au St-James, votre palais, qui a tous les goûts français, n'était pas complètement exempt d'inquiétude, et, à tort ou à raison, nous doutions de la cave. Quelle n'a pas été notre surprise, quand on nous a servi, presque spontanément, sans que nous ayons jeté les yeux sur la carte, et sans nous prier de faire un autre choix et le cœur nous en disait, un Pape Clément, un Sauterne et un Roederer de premier ordre. Nous faisons amende honorable à l'hôtel St-James; nous déclarons hautement que tous les amateurs, si difficiles qu'ils soient, peuvent s'y présenter hardiment, ils y trouveront absolument tout ce qu'est capable de désirer le plus fin gourmet, et nous profitons de notre second numéro de la seconde année pour souhaiter à l'Hôtel St James une prospérité et une popularité aussi grandes que bien méritées.

La brigade de la Bourse au Coton n'a fumé que des Opera Puffs, samedi après-midi, et ils étaient tous heureux!

Ouvriers et patrons.

Il semble que ces deux catégories de citoyens soient destinées à vivre en perpétuelle lutte. C'est sur elles, pourtant, que repose tout notre système commercial et industriel. Elles sont en lutte parce qu'elles cherchent à s'exploiter mutuellement. Si l'ouvrier sait avoir affaire à un patron qu'il croit lui être dévoué, il est tenté d'abuser de sa bienveillance. Il le fait quelquefois, soit en ne prenant point ses intérêts comme il devrait les prendre, soit en ne lui rendant pas en travail ce qu'il touche en salaire.

Nous devons ajouter que si l'ouvrier montre une indifférence aussi marquée pour tout ce qui touche à l'intérêt de celui qui le fait travailler, c'est que, de son côté, celui-ci commence par se soucier fort peu de tout ce qui pourrait sensiblement améliorer son sort. Ceci est tellement vrai, que dans les usines où par une intelligente appréciation des faits de la part du patron,—les travailleurs sont appelés à participer aux bénéfices, la détention du capital voit par une réciprocité naturelle, sa production s'effectuer dans des conditions beaucoup plus rémunératrices. Ce que nous ne parvenons point à nous expliquer, c'est de la part de ceux qui sont appelés à faire travailler, cette obstination à ne point vouloir que le travail ait une part de bénéfices que le capital est loin de réaliser seul. Il y a là une injustice flagrante, une injustice compliquée d'intérêt fort mal entendu.

Ceci n'implique pas, que nous devions approuver le citoyen Very lorsqu'il demande l'abolition des règlements d'ateliers. Le citoyen Very nous semble se faire illusion sur la valeur morale et intellectuelle de tous ses collègues d'ateliers. S'il les a bien observés, il reconnaîtra lui-même que le moment n'est point encore venu de ne les considérer tous que comme des collaborateurs du patron. Il est bon de se plaindre de celui-ci lorsqu'il parait méconnaître les conditions dans lesquelles son autorité doit s'exercer vis-à-vis de ses subordonnés. Il ne serait pas juste, sous prétexte que les ouvriers sont des citoyens libres, de les désarmer tout-à-fait. Les ouvriers laborieux, que peuvent-ils avoir à redouter d'un règlement? Les paresseux ont à compter avec lui. N'est-ce pas juste? Du reste, si libres que soient les citoyens, ils ont à observer certaines lois dont les prescriptions, lorsqu'elles sont édictées par des législateurs animés de sentiments libéraux, n'ont absolument rien de dégradant pour eux.

Les rapports entre patrons et ouvriers ne nous paraissent point avoir été encore déterminés d'une façon claire par les membres du congrès. Si l'on arrive à les indiquer avec précision, il pourra, alors, être facile de chercher le moyen de les établir de telle sorte, que les intérêts d'aucune des parties en présence ne soient lésés. Là-dessus, la confusion existe encore au sein du congrès. Voilà pourquoi, les uns préconisent les prud'hommes, d'autres les commissions mixtes, d'autres les chambres syndicales. Pour nous, dans la solution de la question à l'ordre du jour, nous croyons, sans hésitation, à l'efficacité des chambres syndicales.

J. VINCENT.
(Le Courrier du Soir.)

La Gerster, à la scène du souper, dans la Traviata, n'offre que des Operas Puffs à ses amis.

Les élections académiques ont introduit dès hier soir dans le monde boulevardier une nouvelle locution.

On dit d'un prometteur à toutes mains:

—C'est un homme sur qui on peut compter au premier tour de scrutin.

D'un ami peu sûr:

—C'est un garçon du troisième tour, mais pas plus loin.

Enfin de celui qui vous abandonne au moment décisif.

—Celui-là, c'est un lâcheur du sixième tour!

Cadet disait hier, en parlant d'un excentrique, qui est toujours constellé de bijoux et de pierreries:

—Oh! ses boutons de manchettes, s'ils étaient seulement en strass, ce serait une fortune!

Baron Seeman donne des présents de valeur à ses habitués, mais un paquet d'Opera Puffs est ce qui est le plus recherché pour la jeunesse.

Législature de la Louisiane.

SECONDE SESSION EXTRAORDINAIRE.

Septième journée.

SÉNAT

A onze heures du matin le Sénat est en nombre pour délibérer.

Le bill de conversion du fonds d'intérêt en bons des Etats-Unis passe à la troisième lecture.

Le bill des patentes est appelé.

M. Marston présente un amendement à la section 2, qui réduit de moitié le bill de la chambre, mais qui retient la licence sur les affaires qui sont sous le titre de; "assurance," "divers," "amusements" et "rafraîchissements."

M. Marston soutient son amendement qui a pour but de rendre le bill acceptable et de le sauver. Il faut aussi ne pas perdre de vue qu'on tacherait d'y échapper par la fraude. Ce qu'il propose lui paraît raisonnable, bien qu'il ne soit pas sûr que la Chambre l'accepte.

M. Leake dit que si l'amendement de M. Marston est adopté, le bill sera jeté dans une confusion pire que lorsqu'il est venu de la Chambre des Représentants; c'est pour cela qu'il propose de déposer l'amendement sur la table, ce qui est voté par 24 contre 4.

M. Leake demande alors que la section 2 soit adoptée.

M. Marston se plaint qu'on abrège ses discours qui sont aussi brefs et qui vont aussi droit au point que ceux des autres, et il ne se laissera écourter ni par le sénateur d'Est-Féliciana ni par le président.

Le président rappelle M. Marston à l'ordre, en faisant remarquer qu'il se livre à des personnalités.

M. Augustin et M. Harris disent qu'on n'a touché au bill que pour le rendre plus intelligible. Les diverses licences imposées par la Chambre ont été laissées intactes et le comité de finance n'a fait qu'un rapport très simple sans conclure à l'acceptation ni au rejet du bill.

La section 3 divisant les licences en 25 classes, est adoptée et lecture est donnée du premier paragraphe, qui divise les taxes en 25 classes, et la portion relative aux manufactures et aux banques est adoptée par 18 contre 11.

Sur motion de M. Leake, le Sénat réduit de moitié les licences sous la section 4. Ces classes vont de 1 à 19, et embrassent les factoreries de coton, les affaires de commission, de courtage, d'argent, d'actions, de bons, biens fonciers, produits, sucre, coton et autres affaires de courtage, pour achat ou vente, sur les lieux ou à terme.

L'impression générale au Sénat est que ces licences, telles qu'elles ont été adoptées par la Chambre, sont trop élevées.

M. Harris, du comité de finance, dit que le comité éprouve la même impression mais qu'il préfère en laisser la détermination au Sénat.

M. Augustin dit que, pour sa part, il est opposé à tout bill de licence excessif.

La section 6 est acceptée, même ce qui concerne les établissements où l'on vend des liqueurs spiritueuses, les buvettes, les groceries.

La séance est suspendue alors jusqu'à 7 heures.

Dans la séance du soir, le Sénat continue à faire subir des réductions au bill des patentes de la Chambre.

Sur la motion de M. Pariange le mot "abattoir" est inclus sous le titre d'affaires diverses à soumettre à l'impôt des patentes.

La patente a été réduite pour les théâtres et autres lieux d'amusements légitimes. On a fait subir sur tous ces points d'importants amendements au bill de la Chambre.

A minuit moins un quart, le Sénat s'ajourne à mardi à midi.

Chambre des Représentants.

M. Mahoney appelle sa résolution et l'appuye par nombre de documents qui réfutent les imputations de répudiation adressées par la presse à la Législature. La résolution est finalement référée au comité des voies et moyens.

M. Heidenheim appelle sa résolution et dit que puisque le bill du revenu a échoué, il pense que les assesseurs doivent procéder à leurs opérations suivant l'ancienne loi. La résolution est indéfiniment ajournée.

M. Stringfellow propose la formation d'un bill d'égalisation composé de deux contribuables de chaque paroisse, nommés par les juris de police au traitement de $5 par jour, à la charge de l'Etat et des paroisses.

Après une discussion sans conclusion, la Chambre s'ajourne à 5 heures, dans l'attente du bill des patentes renvoyé par le Sénat.

A 5 heures, la Chambre n'étant pas en nombre pour délibérer s'ajourne à mardi, à midi.

Les compagnies d'assurances ont élevé la taux sur les marchands d'Opera Puffs.

Le tarif au Sénat des Etats-Unis.

Le *Courrier des Etats Unis* vient de publier, sous ce titre, un article dont nous reproduisons une partie:

Le sénateur Beck a déposé au sénat une résolution invitant le secrétaire du Trésor à fournir dans le plus bref délai possible un état des droits actuellement imposés en France et en Allemagne sur les objets fabriqués des Etats-Unis importés dans ces pays, spécialement sur les articles de laine, de coton, de fer et de cuir; le département devra en outre informer le sénat des droits imposés dans les mêmes pays sur les mêmes articles de provenance anglaise, s'il a ces renseignements en sa possession.

La question n'a pas tardé à prendre de plus grandes proportions. M. Hoar a proposé de comprendre dans la demande à adresser au département du Trésor, un état des salaires payés dans les pays indiqués aux ouvriers employés à la fabrication des articles spécifiés. M. Beck a objecté en se fondant sur les délais qu'entraînerait une telle statistique, et il avait bien raison. Nous comprenons très bien l'importance du renseignement, car, comme l'a dit M. Hoar, la question la plus délicate à résoudre, c'est de savoir s'il est possible de faire concurrence à l'étranger en maintenant le taux actuel des salaires.

Ce sera toujours là la pierre d'achoppement; le problème est très difficile à résoudre, et les renseignements qu'il comporte sont très difficiles à obtenir, surtout si on veut des données précises, et non des aperçus sans correction, et par conséquent sans utilité. Les corps d'état impliqués dans la fabrication des articles de laine, de coton, de fer et de cuir, en France et en Allemagne, sont très divers, et les salaires y sont très variés, non-seulement par corps d'état, mais par parties dans chaque corps d'état, sans compter les variations suivant le temps, les localités, et suivant une multitude de circonstances très changeantes. Il faudrait donc beaucoup de temps au département du Trésor pour se procurer les données demandées, si même il voulait prendre la peine de les chercher, et s'il avait les moyens de les recueillir.

M. Hoar, en développant sa proposition, a touché à un des problèmes économiques les plus difficiles de ce pays; celui de concilier la production à bon marché avec la main d'œuvre à prix élevé. Il a fort bien dit que la condition des ouvriers dans les fabriques était la clé de la politique du gouvernement. Rien n'est plus vrai; on l'a vu aux dernières élections quand, par une manœuvre aussi rapide qu'audacieuse, les républicains ont fait courir le bruit dans les usines et les ateliers que le succès des démocrates serait le signal de la ruine de l'industrie et de l'abaissement des salaires.

Les ouvriers de la Nouvelle-Angleterre, de la Pennsylvanie tout entière, et d'une partie de l'Etat de New-York, ont voté comme un seul homme pour le candidat républicain. Il y a là, en effet, un des principaux éléments de la politique américaine; l'avantage sera au parti qui réalisera, ou qui promettra de réaliser cette quadrature du cercle industriel: la main d'œuvre à prix élevé et la fabrication à bas prix.

Devant les difficultés d'exécution et en prévision des délais qu'elle entraînerait, M. Hoar a provisoirement retiré sa proposition, et celle de M. Beck, amendée par M. Morrill, a été adoptée.

Frank Bose trouvé au No 249 rue Décatur, où il débite des Opera Puffs.

Encore la question des chevaux et des grosses voitures; il s'agit cette fois de celles qui n'ont que deux roues.

Lorsqu'un cheval s'abat, la charrette tombe sur ses brancards, qui se brisent, blesse le premier cheval et quelquefois les piétons par les matériaux dont elle est chargée.

Il y aurait au moins une précaution à prendre: suspendre sous la voiture, derrière et devant, deux doubles chambrières à une certaine distance du sol, et qui, au moment où la charrette s'inclinerait, feraient point d'appui.

Quelle réclame pour la fleuriste, si nous la nommions!

Hier, Mme V... demande à son domestique:

—Où avez vous donc mis les fleurs du salon? je ne les vois nulle part.

—Madame, elles sont sur le balcon; je viens de les arroser.

—Comment, "de les arroser?" mais ce sont des fleurs artificielles!

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rupture des négociations en vue du traité de commerce anglo-français.

Londres, 2.—Une dépêche de Paris au Standard dit que, dans une réunion de la commission chargée de préparer le traité de commerce franco-anglais, les concessions faites par les commissaires français aux anglais sur les articles de coton et de laine n'ont pas le minimum fixé d'avance par les anglais; l'entente n'étant plus possible, les négociations ont été rompues. Les commissaires anglais rentreront chez eux, lundi.

Londres, 2—On lit dans le Post, à propos des négociations pour le traité de commerce entre la France et l'Angleterre: Bien que les deux pays soient anxieux de conclure un traité, il s'élève à tout moment de nouvelles difficultés de la part des fabricants de laine française. Il est fort douteux que l'on arrive à une conclusion satisfaisante.

La Tunisie fort peu pacifiée.

Londres, 2—Une dépêche de Tunis au Times, dit que l'on ne croit nulle part que la soumission des tribus du Sud de la Tunisie soit réelle et durable. On s'attend à une révolte générale au commencement du printemps.

Nouvelle révolte dans le sud de la Tunisie.

Tunisie, 2—Les tribus du sud de la Tunisie se sont de nouveau révoltées. Une petite colonne a été envoyée dans le sud, avec ordre d'aller jusqu'aux frontières de la Tripolitaine. Le gouverneur a donné ordre que l'on interdise l'entrée du territoire tripolitain aux insurgés tunisiens.

Gaspillage des fonds du gouvernement russe par une société de constructeurs de chemins de fer.

Londres, 1—Un télégramme de St-Pétersbourg en date du 31 dit que le Novosti annonce l'insolvabilité de la grande société de chemins de fer et la dilapidation de 25,000,000 de roubles alloués par le gouvernement à la ligne Nicolas. Une commission impériale va être nommée pour faire une enquête à ce sujet sous la direction des ministres des finances et des communications.

Une proposition a été faite par le contrôleur d'État pour enlever le chemin de fer à la compagnie.

Tentative d'empoisonnement du roi de Portugal—Destitution de certains serviteurs du palais.

Berlin, 2 janvier.—Le *Tagblatt* dit qu'il court des bruits de destitution de serviteurs de la maison royale portugaise par suite de soupçons de complicité dans un complot pour empoisonner le roi.

Inauguration du Maire de Dublin.

Dublin, 2—M. Dawson a été officiellement inauguré comme Lord maire de Dublin.

La corporation à une majorité de 28 contre 12 a refusé de voter des remerciements à M. Geo. Moyers, le Lord-maire sortant, parce qu'il n'avait pas voulu consentir à accorder les franchises de citoyen à MM. Parnell et Dillon. Moyers a été sifflé par la foule dans la rue.

La situation en Irlande.

Londres, 2—Deux missionnaires mormons qui ont essayé de célébrer un service solennel, hier, dans les faubourgs de Londres, ont été très grossièrement maltraités par la foule.

Dublin, 2—Le correspondant du Times passant en revue les événements de 1881, en Irlande, dit que l'année s'est fermée dans la confusion et au milieu d'une guerre de races et de classes. Le crédit commercial est brisé; il n'y a plus de patriotisme.

Le résultat de l'année, au point de vue commercial, est une diminution de 30 pour cent dans les importations. Le commerce du bétail irlandais s'est cependant amélioré.

Accord de l'Angleterre et de la France dans la question égyptienne.

Londres, 2—Le correspondant du Times à Paris, dit que la France et l'Angleterre ont résolu d'un commun accord d'envoyer au khédive d'Egypte une note identique, lui annonçant que, en cas que la paix soit troublée, ou son autorité méconnue, elles sont prêtes à rétablir l'ordre, à relever son pouvoir par une intervention effective.

Grands journaux à un penny.—Protestation de l'évêque de Meath.

La Pall Mall Gazette et la St James Gazette font partie, à partir d'aujourd'hui, de la presse à un penny.

L'évêque Naltz, du diocèse de Meath, Irlande, nie avoir publié la circulaire qu'on lui attribue relativement aux droits de tous sur la terre. Il avoue que la substance de la circulaire est de sa main; mais le texte a été changé de façon à travestir sa pensée.

Le Nord, journal hebdomadaire.

Bruxelles, 2—L'organe russe, le Nord, annonce que en raison de l'aspect pacifique de la politique européenne, il ne paraîtra plus désormais que comme journal hebdomadaire.

Nouvelles mesures sur la presse et la police.

St Pétersbourg, 2—On annonce que, dès le commencement de l'année, la presse russe et toute la police d'Etat ne seront plus sous le contrôle du ministère de l'intérieur et seront placées sous la direction spéciale du général Tcheverine.

Berlin, 2—L'empereur Guillaume a reçu les félicitations du czar à l'occasion du nouvel an.

O'Brien relâché.

Londres, 2 — On annonce que M. O'Brien, rédacteur de l'Irlande Unie, va être relâché à cause de sa mauvaise santé. Mais il devra quitter le pays.

Un lieutenant accordé au gén. Von Moltke.

Berlin, 2—La nomination du gén. comte Waldéese, comme général ad latus du comte de Moltke, a été publiée dans les journaux.

Elections en Grèce.

Athènes, 2—Les élections ont eu lieu. Les retours, bien qu'incomplets, prouvent que le résultat est défavorable au gouvernement. Les ministres de la marine et des finances ont été battus.

L'émir à Caboul.

Calcutta, 2.—L'émir de l'Afghanistan est arrivé à Caboul, le 16 décembre.

Assassinat de juifs en Pologne.

Vienne, 2—Le comité juif annonce que 12 juifs ont été assassinés dans les troubles de Varsovie.

Le ministre mexicain à Washington—Le nouveau ministre de la guerre à Mexico.

Mexico, 2—On annonce que l'Hon. Matias Romero a été nommé ministre à Washington.

Le général Naranjo prend le portefeuille de la guerre.

Ensevelis sous 100 pieds de neige.

Denver, Col., 2—Une dépêche du Republican de Silverton dit que Ed. F. Ryan, Michel Ryan et Rich. Atkins, employés dans le tunnel Paradise, ont été ensevelis samedi dernier, sous une avalanche de neige d'une centaine de pieds de profondeur. On est allé aujourd'hui à la recherche de leurs cadavres.

Le nouveau gouverneur de la Virginie.

Petersburg, Vie., 2—L'Hon. E. W. Cameron a prêté le serment d'office de gouverneur de la Virginie, samedi, à minuit à la résidence du juge E. M. Mann et est entré immédiatement en fonctions.

Richmond, Vie., 2—Le gouv. Wm. E. Cameron est entré en fonctions à midi. Il a pris le serment d'office du juge S. H. Fitzhugh dans la bibliothèque du capitole. Les mêmes formalités ont été remplies immédiatement après à l'égard du lieutenant-gouverneur, J. F. Lewis, et de l'avocat-général, F. S. Blair.

Les seules personnes présentes étaient les chefs des différents départements, quelques sénateurs et représentants de la législature de l'Etat, et plusieurs amis du nouveau gouverneur.

Un nouveau grand journal.

Baltimore, 1 décembre.—Le Times, nouveau journal quotidien, Wm B. Hazeltine rédacteur et propriétaire, a paru ce matin. Il ressemble beaucoup à son homonyme de New-York. C'est un journal indépendant.

WASHINGTON.

Valeur des monnaies étrangères.

Washington, 1er janvier — L'estimation annuelle par le directeur des monnaies de valeur des frappages pour 1882, ne fait ressortir que deux différences avec les chiffres déjà cités le 1er janvier 1881. Le florin autrichien et le yen japonais sont réduits d'un millième. La gourde d'Hayti est ajoutée à la liste des monnaies étrangères, elle est évaluée à 96 5/10 cents.

Désastreux incendie.

Washington, 2—Une dépêche de Cleveland rapporte que, samedi soir, à Shaneville, comté de Tuscarawas, O., pendant un festival donné par les Chevaliers de Pythias, le plancher s'est effondré, plus de 200 personnes ont été précipitées dans l'étage inférieur. 2 personnes ont été tuées, 10 blessées mortellement, 70 à 80 blessées ou brûlées plus ou moins grièvement. La bâtisse a pris feu. Toutes les lumières ont été éteintes. On ne voyait que grâce à la lueur des flammes qui dévoraient la bâtisse. Il faisait très froid et la scène du désastre était effrayante.

Le jour de l'an à la Maison Blanche et dans la cellule de Guiteau.

Washington, 2. — Le temps a été aujourd'hui aussi beau qu'on pouvait le désirer; clair, froid et sec. Les visites du Nouvel An ont eu lieu comme d'ordinaire.

La réception du Président à la Maison Blanche, a attiré une foule énorme. Toutes les légations étrangères y ont fait apparition, et l'on a observé scrupuleusement le cérémonial ordinaire.

Cependant la Maison Blanche était décorée moins brillamment que les années précédentes, à cause de la mort récente du président Garfield. On n'y voyait guère que des fleurs, et en assez petite quantité.

Guiteau lui-même a eu sa réception dans sa prison. Plus de 200 personnes, la plupart des dames, sont allées lui rendre visite.

Grave incendie.—Trois enfants périssent dans les flammes.

Bradford, 2—La grande maison de pension de Garrett Bois, près de Richburg, N. Y., a été détruite par les flammes, hier, à une heure du matin. On s'était servi d'un récipient d'huile pour faire la cuisine. Le gaz en s'échappant du poêle a mis le feu à l'appartement. Mme Bois était au lit, malade de la fièvre. Son mari, âgé de 70 ans, la veillait. Epuisé de fatigue, il s'était laissé aller au sommeil.

Quand la femme le réveilla, il trouva toute l'arrière-bâtisse en feu. Il prit sa femme, la porta dehors et la laissa au milieu de la neige enveloppée dans ses draps, puis il courut au secours de ses trois enfants qui étaient endormis dans une chambre de derrière, mais il ne put arriver jusqu'à eux.

Les deux petites filles âgées de 11 et de 13 ans, et son petit garçon ont péri dans les flammes.

Leurs corps ont été retrouvés littéralement carbonisés. Plusieurs autres personnes habitant la maison ont été brulées grièvement en s'échappant.

La guerre des chemins de fer.

St-Louis, 1 décembre.—Hier soir Geo. W. Early, avocat de la compagnie de chemin de fer de Hannibal et St-Joseph, au nom de Russell G. Halsoe, Herman Dowd et Owen Root, de la dite compagnie, a présenté une notice au gouverneur Crittenden à Jefferson City. Le 10 courant il sera fait, devant le juge McCrary, de la cour de circuit des Etats-Unis, siégeant en chambre à Keokuk, une requête pour l'empêcher d'annoncer la vente de la ligne d'Hannibal et St-Joseph. Le gouverneur Crittenden dit qu'il luttera jusqu'au bout. L'affaire sera confiée à l'avocat-général McIntyre, qui doit comparaître devant la cour au nom du gouverneur.

Le lauréat du concours de composition de Cincinnati.

Cincinnati, 2 janvier—Le bureau des juges nommé par l'association du festival musical de Cincinnati, qui se compose de Carl Reinecke, de Leipsick, de M. Saint-Saens, de Paris, et de Theod. Thomas a adjugé le prix de $1000 à Wm Gilchrist, de Philadelphie, pour la meilleure et la plus originale composition, chœur et orchestre, qui doit être jouée ici au prochain festival. Il y avait concours par tous les résidents des Etats-Unis, sans distinction d'origine, les concurrents ont été au nombre de 19. La composition de M. Gilchrist a pour titre: Psaume 46.

Anéantissement de la bande de Nana.

Denver, 2 janv—Les rapports arrivés de Presidio del Norte, Mexique, sur la capture de 40 Apaches par les Mexicains, donnent comme certaine la prise du fameux chef Nana avec le reste de sa bande.

Les Indiens sont entrés dans le village qui est en face de Presidio del Norte et ont essayé de faire un traité de paix, mais les habitants les ont faits prisonniers, tué Nana et les autres chefs et envoyé les autres au Sud. Ils veulent tout simplement envoyer les hommes dans les mines et faire servir les femmes comme esclaves dans la ville de Mexico.

Les neiges en Virginie.

Petersburg, Vie., 1er janvier—La neige est tombée ici presque toute la journée au Sud et à l'Est de la ville. Il y a 10 pouces de profondeur, les trains de chemins de fer sont en retard dans toutes les directions.

Expéditions de coton.

Tangipahoa, 1er janvier—Les expéditions de coton du premier janvier jusqu'à date sont de 3,435 balles de coton contre 2,060 balles l'an dernier.

Le mouvement du port de New York.

New York 1er janvier—Les arrivages de navires des ports étrangers pendant 1881, s'élèvent au nombre de 6,929 dont 1,954 vapeurs. Les arrivages des ports du pays sont de 11,993 dont 1,393 vapeurs.

Arrivé: l'Amérique.

Pas de petite vérole parmi les Indiens.

Denver, 1—Les rapports relatifs aux ravages de la petite vérole parmi les Indiens n'ont aucun fondement.

La perte du Moravian.

Yarmouth, Mass, 31—Les passagers du Moravian ont débarqué en sûreté avec leurs bagages et des provisions suffisantes pour plusieurs jours.

Le vent augmentant et tournant en tempête, la mer par conséquent devenant plus grosse, le navire a menacé de s'emplir d'eau. A minuit, l'eau a fini par envahir complètement le navire.

Le capitaine envoya alors le caissier du Moravian à Yarmouth pour demander du secours et annoncer la nouvelle du désastre aux propriétaires et à l'agent.

Samedi matin, le remorqueur Midmie V est allé au secours du Moravian et a transporté les passagers et les bagages à Yarmouth, où il sont arrivés à 4 heures du soir. On va les expédier à Halifax. Le capitaine, les officiers et l'équipage sont restés sur l'île pour veiller sur tout. Ils espéraient voir arriver deux vapeurs d'Halifax cette nuit.

Le nouveau bureau des aldermen de New-York—Message du maire.

New-York, 2 janvier—L'ancien bureau des aldermen, dont 10 membres sont sortis, s'est réuni à 11 heures, puis après avoir réglé quelques affaires s'est ajourné *sine die*.

A midi, le nouveau bureau a été appelé à l'ordre. Il a élu l'alderman Sauret, démocrate de Tammany, président, avec la coopération de tous les membres républicains, moins deux, aucune des deux fractions du parti démocrate ni le parti républicain ne pouvant former une majorité.

Le maire Grace a envoyé son message annuel, dans la partie financière, il dit que la dette consolidée de la ville, y compris celle du district annexée s'élevait au 31 décembre 1881 à $98,302,854 18 la somme exigée pour les dépenses administratives de la ville pour l'an 1882 est de $27,412,831 56, ce qui permet de réduire les impôts à un taux inférieur à ceux des 10 années passées: le maire passe en revue toutes les questions qui intéressent la ville.

Grave accident de chemin de fer.

Kennebunk, Maine, 2—Comme le train de 8 heures 30 sur la ligne de Boston et du Maine traversait avec deux locomotives le pont de fer à Cole's Corner, le pont céda, après le passage de la machine, du char des bagages et du char-salon.

Les autres chars furent précipités en bas du remblais, prirent feu immédiatement et furent détruits. Il y avait environ 100 voyageurs dans le train.

Un d'eux a été tué. Le conducteur et le serre-frein ont été blessés dangereusement. 17 voyageurs l'ont été moins grièvement.

Meurtre.

Shreveport, 2. A quelques milles au sud d'ici, dimanche matin, un homme de couleur du nom de Swan Seller, a été tué d'un coup de feu par un autre homme de couleur du nom de Darking; il s'agissait d'une querelle à propos de femme.

Marchés de Rio Janeiro

Rio de Janeiro 31. Café—Good firsts 4$100 à 4$250 reis par 10 kilos. Change sur Londres 21 e 4d.

Santos. 31—Café—Superior Santos 3$900 à 4$100 reis par 10 kilos.

Paris, 2—Rentes 84 fr et 10c.

Londres, 2—Esprits de térébentine 40s 9d.

Liverpool, 2—Bœuf—Mess extra de l'Inde 117s; fromage 64s pour celui fait en septembre; graisse 55s 9d. Le stock de provisions en main est comme suit: Bœuf 6200 tcs; pork 7700 bils; bacon 19,800 bils; jambons 3350 bils; épaules 1900 bils; fromage 177,000 boites; beurre 27,000 paquets; graisse 2400 tonnes.

PASSES.

Port Eads, 2, midi—Léger vent du nord-ouest.

Arrivé à 6:35 a. m., steamship Morgan, capitaine Colton, de la Havane via Key West, à Chas A. Whitney & Co.

Pas de départs.

Port Eads, 2, 6 p m.. Léger vent du nord. Pas d'arrivée ni de départ.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn, 2, midi—Le fleuve monte. Arrivé: City of Helena, de St Louis. Temps clair et froid.

Vicksburg, 2—Le fleuve a monté de 9 pouces et reste à 35 pieds 4 pouces par l'étiage. Montant, E R Springer à 5 p m. Descendant, Guiding Star à 6 p m. Arrivé: Natchez à 5 p. m. Temps clair et froid. Thermomètre 64.

Memphis, Tenn, 2 — Le fleuve a haussé de 2 pouces. Arrivé: City of Greenville de St Louis. Parti: Port Eads pour St-Louis à 2 p m, City of Helena pour St-Louis à 5 p m. City of New Orleans pour St-Louis à 6 p m. Temps clair.

Cincinnati, 2—La rivière a 40 pieds et baisse. Temps beau et froid.

Evansville, 2—La rivière a 33 pieds 3|10 pouces et monte. Temps clair et froid. Arrivé: Golden City de Cincinnati.

St Louis 2—Le fleuve a 17 pieds 10 pouces. Temps clair et modérément froid. Arrivé: Belle of Memphis de Vicksburg.

Louisville, 2—La rivière a 15 pieds 3 pouces et est stationnaire. Temps couvert et froid.

Cairo, 2—Le fleuve a 38 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et froid. Parti: Jessie B. Fature City et Chas Morgan pour la Nlle Orléans, City of Greenville pour Vicksburg; Mary Houston pour Cincinnati.

Pittsburg, 2—La rivière a 9 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Incendie.—Un magasin de cigarettes a brulé, hier soir, avec un fort stock d'Opera Puffs. Ah! quel dommage!

Avant-hier, une dame entre dans un "Dollar Store" de la rue Kearny, achète un réveille matin et le met dans son sac. Arrivée chez elle, la ménagère veut placer son emplette sur la commode. Mais sa stupéfaction est grande en s'apercevant que le réveille matin a disparu du sac.

Elle sort pour retourner au magasin où elle avait acheté l'objet. Chemin faisant, elle aperçoit à la porte d'un saloon un individu qu'elle reconnait pour l'avoir vu dans le magasin au moment de son achat.

Une idée lui vient et s'adressant à cet individu, elle lui demande:

—N'auriez-vous pas, par plaisanterie, fait disparaître mon réveille-matin?

—Oh! madame...... Comment pouvez-vous penser!....

—Mais, quelquefois, en plaisantant.

—Non madame.... je vous assure.... ce ne sont pas des plaisanteries à faire...

La dame allait continuer son chemin lorsque tout à coup on entend dans la poche de l'individu un Brrrrrrr très-significatif.

Le farceur ne croyait pas que le réveille-matin était monté, et sans cette circonstance.... la farce durerait peut-être encore. Quoiqu'il en soit, craignant sans doute une intervention de police, notre hoodlum s'empressa de restituer l'objet à sa légitime propriétaire.

Un président d'assises à l'auteur d'un meurtre atroce, commis dans les conditions les plus épouvantables:

—Vous avez un complice qui a du reste avoué avoir fendu le crâne de la victime?

—C'est vrai.

—Pouvez vous nous indiquer la nature de son caractère?

—Très gai, mon président!

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

On parle partout des "Hostetter's Stomach Bitters," ils trouvent leur place dans chaque ménage et il n'y a pas d'éloges qu'on n'en fasse dans tout le monde occidental. Ces bitters sont, en effet, un remède fortifiant les santés débiles. Ils guérissent les maux de tête, combattent l'ébriété et dissipent les aigreurs d'estomac. Ils ouvrent l'appétit, purifient le sang et sont un remède certain contre les fièvres intermittentes et autres maladies. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

LE Chocolat à la Vanille DE BAKER.

Nous garantissons la pureté absolue du cacao, dont nous retirons l'huile qui y est en excès. C'est un breuvage délicieux, nourrissant et fortifiant d'une digestion facile et convenant admirablement aux invalides aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Vendu dans toutes les groceries.

W. BAKER & CO., *Dorchester, Mass.*

27 déc—6f,4p

BULLETIN FINANCIER.

Clôture des Bourses.

Le monde commercial se rattache si intimement par le télégraphe et par les différentes Bourses aux centres commerciaux, que quand on observe les jours de fête à New York, Chicago ou à Liverpool, notre marché s'arrête, que nos portes soient ouvertes ou non; mais cette année-ci un plan plus agréable a été adopté, et comme les Bourses de Liverpool, Chicago et New York ont été fermées aujourd'hui, les nôtres ont suivi leur exemple: même au-dehors des Bourses, à proprement parler, tout est inactif, cependant, comme référence, nous donnons les cotes des marchés de vendredi.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	12,787,053 50	1,410,131 89
Même temps la semaine dern.	13,165,045 50	1,369,441 56

HOTEL DES MONNAIES. Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	80 60
do d'argent (onces)	10,413 15
Payé aux déposants, argent	1,662 51
do do or	14,819 18
Expédition de Standard Dollar	28,000 00
Argent monnayé	7,000 00
Prix de l'argent en lingos, par once, pour le fin	1.13
Prix de l'argent en lingot à Londres	51⅝d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) ... pair
do (fractionnel) ... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicains		88
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	$3.75	3.80
Souveraine	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par piast.	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 p 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pap (monnaie)	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

Il y a une bonne demande pour l'argent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent
do A1 ... 8 à — "
do seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... 7 à 8 pour cent
Hypothèque A1 ... 8 à — "
do seconde classe ... nominal

LE CHANGE.

La STERLING est plus ferme
Connaissement de navire et A1 clear ... 477 à 477½
Traites de banque (sommes fortes) — à 479½
do (sommes faibles) — à 480
à Soixante jours
LES FRANCS sont plus fermes
Traites de commerce ... 5,29⅜
Traites de banque, nominales ... 5,25
à Soixante jours.
LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme
Les banques tirent des chèques au pair
Traites de commerce — à 2 50 d'esc par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4 0/0 chier	118¼	—
do à New York	118½	118⅝
do à Londres		121
Louisiane 7's à New York	67½	—

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE. Vendredi

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3500 balles comprenant 200 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c plus bas que les cotons blancs.

	Vendredi	Jeudi	Vendredi La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Ordinary	9¼	9¼	9½
Good Ordinary	10⅛	10⅛	10⅜
Low Middling	11	11	11¼
Middling	11⅜	11⅜	11⅝
Good Middling	11¾	11¾	12
Middling Fair	12	12	12¼
Fair	12	12	12¼

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	133	—
Citizens	100	134	134½
Germania National	100	134	149
Hibernia National	100	128	—
Louisiana National	100	126½	130
Metro. Loan & Savings	100	107	112
Mutual National	100	122	126½
N. O. National	100	165	—
People's	50	62	63
State National	100	125	135
Union National	100	125½	130
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins.	100	118	120½
Factors and Traders Ins.	100	120¾	123
Firemen's	50	76½	—
Germania Insurance Co	100	118	121
Hibernia Insurance	100	113½	116
Home Insurance	40	39	41½
Hope Insurance	100	87	95
Lafayette	50	58	—
Merchants Mutual	100	117	118½
Mechanics & Traders Ins.	100	119	124
N. Orleans Insurance As.	30	40½	42
New Orleans Ins Co	50	65½	67½
People's Insurance	25	30	32
Sun Mutual Insurance	100	122	123½
Teutonia	100	128	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	110½	111½
Crescent City	50	100	105
Canal and Claiborne	100	22	24
New Orleans City	100	115	—
Orleans	50	50	55½
St. Charles Street	50	68¼	69
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	110	—
City Slaughter House	50	36¼	37
Consolidated Canal & Imp. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeff. City Gas Light Co	100	50	65
Louisiana Ice Manu Co	50	39	40
Louisiana State Lottery Company	100	215	300
Louisiana Oil Company	100	110½	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	95	—
Gas Company	100	72½	74
N. O. Waterworks Co	100	50½	51
Planters Crescent Oil Co	100	122½	127
Sugar Refinery Company	100	61½	63½
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		68	68¾
— Twos		56	64
— Fours		60	82
— Threes (Baby Bonds)		67½	68
		Offre	Demande
Bons de Ville.			
Premiums Issued 1875		71¾	72
Privilèges sur bons à prime		—	—
Premiums drawn number		152	155½
Consolidated juillet '76 coup		62½	—
do janv '82 do Issued 1852		61	70
Bons Divers.			
Canal & Claib. St rr mort. '79		95	—
C C Slaughter H mort. 1881		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
1st Consol Mortgage		—	—
2nd Mortgage		—	—
Jack. R. R. 1st mort.		111½	—
Jack. R. R. 2d mort coup		118	124
Jack. R. R. 2d mor dbt B		—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort		—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort		—	—
Morgans La & T 1st gold mort		—	115
N O Pacific RR 1st gold mtge		93½	96
St Charles Hotel Co mrt		90	—
N. O. City RR Co mrt		118	120½
N. O. Waterworks Co mrt		112½	114
La Ice Mfg mort		—	115
Levee Steam Cotton Press Mt're		108	120
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1880, Constitutional		—	94
1881 do		87½	90
1880 Ordinary		40	—
1881 do		54	56½
Levee warrants		—	—
Police warrants		—	—
Certificats d'écoles d'Etat		—	—
City Scrip		—	—
Half paid Coupons		—	40
Jan. 1879, 1st Con. State Con		60	73
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1880		—	55
Coupons d'Etat non payés		62	80

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Greenmen's Issue. 6 New Stock.

FUTURS Vendredi

Stable

Décembre — à —, janv 11 53 à 11 54, février 11 82 à 11 83, mars 12 13 à 12 14, avril 12 33 à 12 34, mai 12 49 à 12 50, juin 12 60 à 12 62, juillet 12 71 à 12 72, août 12 75 à 12 76, septembre 11 92 à 11 94, octobre 11 42 à 11 46, novembre 11 23 à 11 26.

Les ventes comprennent 88 800 balles

MARCHES DIVERS. Vendredi

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11⅛; à Mobile à 11⅛; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅝; à New York à 12; à Boston à 12⅛; à Memphis à 11⅝; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅝ et à St-Louis à 11⅝.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE. Vendredi

Lourd

Coton: ordinary 9 5|16, good ordinary 10 11|16, strict good ordinary 11⅛, low middling 11 9|16, middling uplands 12, middling Orleans 12⅛, middling Texas 12⅛.

FUTURS. Vendredi

Facile

Décembre — à —, janv 11 93 à —, février 12 16 à 12 17, mars 12 38 à 12 39, avril 12 55 à 12 57, mai 12 70 à 12 71, juin 12 82 à 12 83, juillet 12 94 à 12 95, août 13 05 à 13 06, septembre 12 38 à 12 39, octobre 11 62 à 11 64, novembre 11 44 à 11 46.

MOUVEMENTS DE COTON. Vendredi

RECU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 856 208 balles, même temps l'année dernière 799,696 balles, à tous les ports des Etats-Unis 3,114,589 balles, même temps l'année dernière 3,403,243 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 479 225 balles, même temps l'année dernière 632 269 balles, de tous les ports des Etats-Unis 1,495,385 balles, même temps l'année dernière 1,961,655 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 396,158 balles, même temps l'année dernière 290,778 balles, à tous les ports des Etats-Unis 1,217,612 balles, même temps l'année dernière 1,097,309 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE. Vendredi

Calme

Coton—6⅝d pour les middling uplands, 6¾d pour le middling Orleans.

FUTURS Vendredi

5 p. m.—Faiblesse

MARCHE DU HAVRE. Vendredi

Lourd

Coton—82½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 82½ fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et au magasin pour le riz.

SUCRE—

Nous cotons:	la livre
Inferior	4½ @ 5
Low common	5⅛ @ 5¼
Common	5⅝ @ 6
Good common	6 @ 6¼
Fair	6¼ @ 6½
Good fair	6⅝ @ 6¾
Fully fair	6¾ @ 6⅞
Prime	7 @ 7⅛
Strictly prime	@ 7¼
Choice	7⅜ @ 7½
Seconds	6½ @ 7¼
Jaune clarifié	7⅝ @ 8¼
Gray Clarified	7⅜ @ 8⅛
Off whites	8⅛ @ 8⅜
Choice whites	@ 8½
Standard whites	@ 8⅝

MELASSE—

Nous cotons:	le gallon
Fancy	@
Choice	54 @ 55
Strictly prime	52 @ 53
Good prime	49 @ 51
Prime	45 @ 48
Fair	45 @ 48
Common	35 @ 42
Inferior	28 @ 47
Centrifugal	35 @ 46

RIZ CLEAN—Le riz est toujours actif pour le clean et le riz brut.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	3⅝ @ 3⅞
Common	4¼ @ 5
Ordinary	5¼ @ 5½
Fair	5¾ @ 6
Good	6⅛ @ 6¼
Prime	6⅜ @ 6½
Clean	6⅝ @ 6¾

RIZ BRUT—La demande est active à des prix élevés. $4 00 à 5 25 le baril de 162 livre

FARINE ET GRUAU.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse vendredi:

FARINE—Le marché est ferme

Fancy $7 50 à $7 75 le baril, choix $6 90 à 7 12½, family $5 25 à $6 50, treble extra 5 75 à $6 2½

FARINE DE MAIS—$3 65 à $3 75

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL— $5 50 à — le baril.

GRU—$5 00 à 5 25 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est noté à 81 à 82c par boisseau pour le blanc, 76 à —c pour le jaune et 75½ à 76c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 56 à —c le boisseau pour le western de choix et 75 à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1,30 à — les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $24 00 à $25 00, strictly prime à 22 00 à $23 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros vendredi:

Les provisions sont lourdes

MESS PORK—$17 50 le baril.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 6¾c

BACON—Epaules 8¼c, clear ribbed 10⅜, clear 10⅜, long clear 10¼

GRAISSE—En tierçons, refined 11¾c

JAMBONS—11½ à 12½

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$17 75 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules à —c

BACON—Epaules 8¾c, clear rib sides 10⅞, clear sides 10⅞ à 11, long clear 11 à —

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12¾ à 12⅞c selon la qualité, medium 9 à 11c.

BREAKFAST BACON—12 à 12½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11¾c, refined en kegs 12¼c en baquets 12¼c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess, pork $13 50 à $14 25 le baril, $8 à 8 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13, Fulton market — à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12¼ à 12½c, good 11¾ à 12, fair 11 à 11½c, ordinary 9¼ à 9¾c par lb.

THE—Oolongs, commun à fine 17 à 25c fin et Formose 65 à 75c; Impérials 30 à 75c Hysons 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 44 à 46c; Western creamery fine 40 à 42c; western creamery prime à choice 33 à 35c, western dairy choice 30 à 32c, western dairy prime 26 à 27c, Western dairy good 18 à 20, de fair 17 à 18c.

FROMAGE—Le choix des Ohio de fabrique 12 à 13c la livre. Ohio skims 11 à 12c Chicago skims 9 à 10c, de New York 16c, English dairy 17c.

SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre German olive 5c, family à 3¾ à 4c, palm —à 3½c, red castille 7¼ à 8¼, white 8¼ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 50c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.

AMIDON—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS—Pommes good to choice $4 à 4 50 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $15 le baril, Oranges de la Floride $5.00 la boite, $11 à 12 le b. Pistaches rouges 6 à 6½c. Noix de la Virginie 8½c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches séchées nominales 8 à —. Pommes séchées 6⅛ à —c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $3 75 la boite, Messine $3 75, Malaga —. Figues de Naples —c la livre. Figues layer 15c la livre, figues ovales à 15 cents la livre. Raisins layer à $2 85 la boite, Londres layers $3 25. Figues bananes $1 05 le régime, de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6c la livre. Currants 7c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 18c la livre. Amandes 21½ la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 13c. Noix anglaises 16c; do françaises à 13c. Noix de Cocos à $6 00 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $26 00 à $26 50 la tonne, livré à bord; $25 à 26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 à $28 le tonneau livré à bord; l'huile de coton (crue), choice 40 à 40½c, huile raffinée 44½ à 45 le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est moins fourni et la demande est bonne à $3 49 à $3 75 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 00 à $3 25 le baril et en bonne demande.

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à 10 à 14, ceux de Chicago $20 00 le 100.

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $10 à — le baril.

HARICOTS—Northern white mediums — à 6¼c la livre, white kidney 6 à 6¼c, red kidney theix 5½ à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 3¼c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $3 00 la douzaine, poulets $2 00 à —, canards $2 à 2 50, oies $3 50 à 3 75, dindes $12 à 14 pour les vieilles et $8 à 9 00 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à $3 25, poulets $2 00; canards $2 00 à —; oies $3 50 à $3 75; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 24 à 26c, ceux de la Louisiane 25 à 26 la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8¼c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiana clear 22 à 23c, clear lake 25 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½ à 8¾c. steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c, kips 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c dry flint 12c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 2c, off et grub sélections le

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 2c, noire à —c

PLUMES—Best plumes d'oies $3 à 75c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv., good 8c. Low leaf 8 à 9¼c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv. fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 43 à 50c. common 11—inch 4's et 5's, 24 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c. No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros seulement. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4.25 le baril. Résine—B $2.05, E $2.05, F $2.15, G $2.20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3.75. Essence de térébenthine 53 jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10c la yarde; 2 livres 10¾c; 2¼ livres 12c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 50c le baril, bougent $5 00, slack coal 40c le baril; anthracite $9 00 le ton; boisseau 45c le baril, en gros à 40.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au mais, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	3¼ @ 4
do 2e do	— @ 3
do par tête 2e do	$18 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ $40
do 1re qualité	$22 @ $33
do 2e do	$15 @ $25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
do 2e do	— @ 5
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00 @ $3 50
do 2e do	$2 00 @ $2 50
do 3e do	$1 50 @ $
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	5 00 @ $7 00
do 2e do do	— @ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 00 @ $8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $130
Chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rivières	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	173 à 220
Mulets de choix pour ville et charrois	— à —

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 3 JANVIER 1882.

Vicksburg....ROBT. E. LEE. 5 P M
Lafourche....CLARA B. à 5 P M
Shreveport....SILVER CITY. à 5 P M
Bayou Têche....JNO. M. CHAMBERS. 5 P M
Laurel Valley....ASSUMPTION. à 5 P M
Donaldsonville..BELLE OF THE COAST 10 A M
The Forts....ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME

LUNDI, 2 JANVIER 1882.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) S. Louis, McAuley, Liverpool
Barquentine (sued) Hoganas, Elverton, Cork
Barque (ital) Guilio-e-Clemenza, Assanti, Gibraltar
Barque (ital) G. Lanata, Chiopport, Gênes

ARRIVES.

Steamship Morgan City, Adams, New York
Steamship Morgan, Colton, Havane via Porte de la Floride

BATEAUX A VAPEUR.

Danube, Thorn, de Shreveport
John Howard, DeHart, de Camden
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg
Edw J Gay, Melançon, du Bayou Sara
W J Behan, Scovell, de Old River
Whisper, Comstock, de Plaquemine
Belle, Harper, du haut du fleuve
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Laura L Davis, Blanchard, Bayou Lafourche

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship St Louis.. 4035 balles coton, 5316 sacs tourteaux, $16.990 en espèces

CORK—par barque Hoganas .. 3895 sacs tourteaux

GIBRALTAR—par barque Guilio e Clemenza ..2605 barils huile graine coton

GENES—par barque Giuseppe Lanata, 1006 barils résine, 1406 balles coton, 6 tonnes sabots d'animaux en grenier, 6 pièces bois, 7 caisses marbre, 3600 merrains

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Morgan City, Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

SHREVEPORT—par steamer Danube, 1232 balles coton, 1259 sacs graine de coton, coton en graine, 287 balles ...

CAMDEN—par steamer John Howard, 3041 balles coton

HOPE VILLA—par steamer Alice ... 10 balles coton, 126 sacs graines coton, 2 barils ...

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee, 4478 balles coton, 4453 sacs graine coton, ... sacs tourteaux

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay, 807 balles coton, 2 sacs coton en graine, 1710 sacs graines coton, 133 boucauts sucre, 285 barils mélasse, 201 barils sucre

OLD RIVER—par steamer W J Behan, 105 balles coton, 282 sacs graines coton, 259 barils mélasse, 80 boucauts sucre

PLAQUEMINE — par steamer Whisper, 142 boucauts sucre, 112 barils sucre, 470 barils mélasse, 2 sacs coton en graine

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle, 15 boucauts sucre, 163 barils mélasse

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin, 93 boucauts sucre, 309 barils sucre, 224 barils riz, 380 barils mélasse, 702 sacs riz brut

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Laura L Davis, 76 boucauts sucre, 53 barils mélasse, 150 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY... 556 balles coton, 41 boucauts sucre, 13 barils mélasse, 1 demi barils mélasse, 411 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 946 balles coton et fret assorti

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS R R ..divers à ordre